

AMUSEMENTS

AMUSEMENTS

PRIX: TULANE Ce Soir à 8:15
 Matinée, mercredi, 25c à \$1.00. Soirées, et matinee samedi, 25c à \$1.50.
 MERCREDI ET SAMEDI

CHARLES FROHMAN KLAU et ERLANGER LE TRÈS GRAND SUCCÈS

UN TEXTE SAISISANT.
 "Le mariage est une chose si jolie, qu'il est considéré au point de vue de la religion ou seulement au point de vue humain. C'est pour la protection des femmes honorables. C'est leur récompense."

"OUTCAST"
 DE HUBERT HENRY DAVIE, AUTEUR DE "LOUISIANA KATE", ETC.
AVEC LA TROUPE DE LONDRES

Du "Herald", de New York.
 Sans contredit, une des meilleures des pièces de la saison "Outcast" a du succès. Racontez ce fait dans votre programme.
 Du "American" de New York.
 "Outcast" est indubitablement l'œuvre la plus méritoire et la plus satisfaisante, qui ait été représentée cette saison.

Du "Times-Dispatch" de Richmond.
 C'est une création remarquablement belle. Les auteurs ont supposé un groupe d'hommes et de femmes qui y ont lavé ce qui en fait vraiment une trame de la vie, une chose vivante. C'est une organisation de tous auteurs.

PRIX: REGIÈRES DU CRESCENT CRESCENT CE SOIR A 8
 MATINEE-MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

SIDNEY R. ELLIS, présente
LE CHANTEUR A LA VOIX DORÉE
AL. H. WILSON
 et SA TROUPE
 Dans Sa Comédie Périodique Musicale
"AS YEARS ROLL ON"
 ENTENDEZ WILSON CHANTER les nouvelles perles de Mélodie:
 "YESTERDAY" "MOTHER MINE"
 "SHE'S LEFT ME FOR A TEDDY BEAR"
 "AN YEARS ROLL ON"



"Damon et Pythias", Théâtre Columbia.

THEATRE COLUMBIA
UNIVERSAL MOTION PICTURES IN SUPERB SCENIC SPECTACLE
 PREMIER PHOTO-PLAY OF THE FINEST FRIENDSHIP IN THE HISTORY OF HUMANITY
DAMON AND PYTHIAS
 IN 6 PARTS OF WONDERFUL BEAUTY
 CAST OF DISTINCTION—1000 PEOPLE
 GREEKIAN CITIES BUILT & BURNED
 CHARIOT RACES AND STADIUM GAMES
 BATTLES ON LAND AND SEA
 PERFECTION OF PHOTO-PLAY ART
 ENDORSED BY HISTORICAL EDUCATIONAL SOCIETIES & LODGE KNIGHTS OF PYTHIAS

THEATRE COLUMBIA.
 "Damon et Pythias" pendant toute la semaine.
 L'histoire de Damon et Pythias est immortelle, comme type de l'amitié la plus héroïque et la plus touchante que le monde ait jamais connue. On reste émerveillé de cette amitié qui a commencé du moment de la rencontre de ces deux nobles natures. L'épisode a été choisi par la "Universal Company" comme la fondation d'un film tout-à-fait émouvant et qui lui a valu un éclatant succès dans un cinéma en six actes qui est le plus ultra de l'art du théâtre électrique. On n'a jamais encore vu un cinéma aussi splendide représentant un incident épique de l'ère 100 avant J. C.

TRISTE ACCIDENT.
 Un enfant tombe d'un tramway et est mortellement blessée.
 Edith Reed, âgée de 9 ans, montait hier matin sur un tramway de la ligne du Fort Espagnol, au coin de l'avenue Hagan et Canal, pour se rendre à l'avenue Vicksburg. Edith, croyant que le tramway s'arrêterait à l'avenue, se rendit à la plateforme se préparant à descendre, mais le tramway ne fit que ralentir sa marche, et une secousse fit perdre l'équilibre à l'enfant, qui tomba sur la voie. Dans sa chute, Edith eut le crâne fracturé. Elle fut transportée dans un état critique à l'Hôpital de la Charité. On ne croit pas qu'elle survive à sa blessure.
 Edith Reed est morte à 3 heures 30 hier après midi, à l'Hôpital de la Charité.

Mort de Mme C. D. Sullivan.
 Mme C. D. Sullivan, qui est morte à sa demeure, 465 rue St. James, après une courte maladie, était avant son mariage, Mlle Mary Jane Maginnis, et fille d'un des plus anciens armateurs de la Nouvelle-Orléans. Elle avait gradué à l'école du Sacré-Cœur, et avait été l'une des élèves les plus aimées de l'institution. Il y a 28 ans elle avait épousé M. Callaghan D. Sullivan, politicien éminent du premier ward. Ses restes mortels ont été déposés dans le cimetière Greenwood. Les porteurs étaient MM. John T. Callahan, Joseph Powers, Robert Kingmill, James O'Connor, Jos. Furlong et Maurice Ahern.

Société Historique.
 L'assemblée régulière mensuelle de la Société Historique de la Louisiane, aura lieu mercredi 17 novembre, à huit heures du soir, M. C. W. Alexander, de Philadelphie, prononcera un discours sur l'occasion des deux visites de la Cloche de la Liberté à la Nouvelle-Orléans. Par l'entremise de M. W. O. Hart, l'épée du Lieutenant Alfred Bourges, adjudant du Régiment Chalmette, P. S. A., sera présentée à la société par M. Charles M. Burns.

Accident malheureux à une jeune fille.
 Mlle Effie Boyer, 26 ans, 1423 rue White, en travaillant à 4 heures hier après-midi, à la "Crescent Paper Box Factory", au coin Orange et Constance, a été scalpée, lorsque ses cheveux ont été pris dans une roue motrice. Elle a été transportée à l'Hôpital de la Charité, grièvement blessée.

LETTRE D'UN PARISIEN
 Suite de la 1ère page.

moins moindre de quatre à cinq cent mille hommes. Qui les fournira? J'ignore tout des décisions prises par les gouvernements alliés dans l'ordre militaire et comprends la nécessité du secret, mais je considère qu'un tel effort n'est possible que par la collaboration efficace de tous les Alliés et que nous ne pourrions sans inconvénient en laisser peser sur nous-mêmes la plus lourde part. Un prélèvement trop fort sur nos lignes qui porteraient atteinte à leur valeur de résistance et d'offensive méconnaîtrait le caractère principal des opérations sur le front français où s'est porté le premier assaut de l'Allemagne; c'est encore au détriment du même front que seront prises en définitive les divisions anglaises envoyées dans les Balkans puisque c'est à nos côtés que les Anglais combattent. Il en résulte que le concours de la Russie et celui de l'Italie sont indispensables pour assurer une juste répartition des forces alliées dans la formation du corps expéditionnaire destiné à opérer dans les Balkans. Sinon nous risquons d'échouer dans l'entreprise ou d'être obligés de la réduire dans de telles proportions que nous aurons fait œuvre vaine et c'est bien dans cette crainte semble-t-il que M. Delcasse a pu être motivé de sa démission des fonctions de ministre des affaires étrangères.

Une deuxième observation est également nécessaire, des effectifs importants ne peuvent être transportés sur un front éloigné avec leur armement, leur artillerie et leurs approvisionnements de toutes sortes que comporte une expédition qu'avec un matériel maritime considérable et dans un délai relativement long. Or les Austro-Allemands sont en Serbie; malgré son héroïsme la vaillante armée serbe peut être non pas vaincue mais refoulée dans l'espace de quelques semaines et les Allemands donnant la main aux Bulgares seront sur le chemin de Constantinople, avant que les troupes alliées soient suffisamment organisées dans les Balkans pour équilibrer les chances de succès. D'ailleurs le chemin de fer de Salonique est une ligne à voie unique, incapable d'assurer le ravitaillement d'une armée supérieure à quatre-vingt mille hommes, si elle s'enfonce dans la vallée du Vardar. Les soldats de la Quadruple Entente seront forcément retenus près de leurs bases de ravitaillement et de communications c'est-à-dire à proximité de la mer et leur rôle ne pourra consister qu'en une diversion sur les frontières de la Bulgarie méridionale.

Il se peut donc que les Allemands entrent à Constantinople et l'opinion publique doit en accepter l'éventualité. Du reste ils y sont déjà depuis de longs mois puisque la Turquie a abdiqué en leurs mains. Leur entrée dans la capitale ottomane aura si elle se produit, une importance indiscutable; ils la feront sonner très haut et les forces de résistance de la Turquie seront accrues. Il n'est pas moins exact que c'est l'Allemagne qui reste l'adversaire principal, c'est elle qu'il faut frapper au cœur et les événements balkaniques ne feront pas changer son cœur de place. Quand notre offensive sera définitivement triomphante; quand la Russie après avoir arrêté l'invasion poursuivra l'envahisseur; l'Allemagne sera obligée de rappeler à elle les armées qu'elle lance dans le couloir balkanique. Peut-être ce jour là la Roumanie et la Grèce seront-elles décidées à voler au secours de la victoire et les divisions germaniques trouveront-elles trop longue la route qui relie les empires du centre à Constantinople.

G. REYNALD, Sénateur.
 Secrétaire de la Commission des Affaires Étrangères.

Les Elastiques, Ceintures Abdominales, Membres Artificiels, Chaises, Réglages, Invalides, Coiffures, Pantalons, etc., etc.
SCHROEDER
 1314 RUE CANAL
 En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille.

ENTREPRENEURS DE POMPES Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARS
 PHONE HEMLOCK 408

PETITES ANNONCES
OCCASION D'AFFAIRE
 A CHERCHER—Basse cour et jardin; ou on prendrait associé avec petit capital pour agrandir l'exploitation 1634 rue Moss, près "Soldiers Home".

DEMANDES.
 ON desire acheter un secrétaire ancien en ardoise, avec ornements en cuir. S'adresser 520 rue Canal, au directeur.

ON DEMANDE — Quelques personnes pour ramasser les débris de secours, en bois, au prix de cinquante centimes pièce. Vous gagnerez dix centimes par chaque débris ramassé. Le total de cette année servira à l'acquisition de vitres et de vêtements pour les femmes et les enfants les plus nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans la besogne. Écrivez au "Relief Calendar Committee", 61 West 5th Street, New York.

PERMIENNEL
 Col. HENRI J. de la Vierge a racheté son article d'après le plan de l'Abéille, 300 rue Canal. Téléphone Main 400.

Un brave soldat français.

Nous donnons place avec plaisir au communiqué suivant:
 Nouvelle-Orléans, 13 nov., 1915.
 Monsieur le Directeur du Journal Français "L'Abéille":
 Monsieur, — Permettez-moi de recourir au bienveillant accueil de votre Journal pour communiquer aux nombreux amis et connaissances d'un de nos vaillants poilus la citation suivante; avec le droit au port de la "Croix de Guerre":

ORDRE DE LA BRIGADE NO 17.
 26 février, 1915.
 "Sergent Avril (Robert) — 19ème Compagnie.
 "Faisait partie d'une section qui s'est portée pendant un combat sous bois (Bois le Prêtre en Argonne) à l'assaut d'une ligne de retranchements ennemis insuffisamment atteinte par l'artillerie. Cette section a lutté, isolée sans espoir de secours, pendant 18 heures sous les balles et les grenades pour se maintenir dans une tranchée conquise. Au cours de cette longue résistance, de nombreuses grenades ont été ramassées et jetées sur l'ennemi. La section s'étant retirée par ordre ne comptait plus que onze hommes valides sur trente-six."

Le sergent Robert Avril reçut dans ce combat une assez sérieuse blessure à l'épaule droite qui le retint pendant des semaines dans un hôpital de Lyon. Aujourd'hui il achève un congé de convalescence à Paris et compte bientôt rejoindre son corps et les tranchées pour faire payer aux "boches" les souffrances qu'il vient d'endurer. Il est bon de nous souvenir que cette blessure est la troisième reçue depuis le commencement des hostilités et que nous devons associer son héroïque courage à celui de tous les autres poilus, qui partis comme lui de la Nouvelle-Orléans, luttent pour le droit, la justice et la civilisation.
 Avec mes remerciements, recevez, Monsieur le Directeur mes respectueuses salutations.
LOUIS G. SALABOT.
 738 Toulouse.

Murs Endommagés
 M. C. A. MESSY, un expert de la méthode moderne de finir les murs, sera charmé de voir les propriétaires dont les murs ont été endommagés dans le récent ouragan.
 Conseil expert sera donné aux propriétaires qui désirent se servir de peinture de murs intérieurs et qui désirent un fini de première classe à un prix raisonnable.
 Nous recommandons des peintres responsables qui feront l'ouvrage à des prix modérés.
 Téléphones Main 4930.
M. Augustin
 323 Rue Baronne

DÉCES
CAMPBELL—Décédée, mardi 9 novembre, à 4 heures du matin, âgée de 82 ans, Mme Veuve HENRI CAMPBELL, née Stephanie Doussan, natif de la Nouvelle-Orléans.
BARNETT—Décédée, mercredi 10 novembre, à 7 heures 45 du matin, âgée de 85 ans et 4 mois, Mme LOUISE BARNETT, née Joanne Zelle Bouay, native de la Nouvelle-Orléans.
POLLOCK—Décédé, jeudi 11 novembre 1915, à 11 heures du matin, âgé de 45 ans et 11 mois, GEORGE E. POLLOCK, époux de Maria Labatelle, natif de cette ville.
CAZALAS—Décédé, dans la Paroisse Flaquemin, Louisiana, vendredi 12 novembre 1915, âgé de 70 ans et 3 mois, LAURENT CAZALAS, natif de France, et résidant de la Paroisse Flaquemin pendant 48 ans.

F. LAUDUMIEY, R. ADER, Président et Gérant, Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.


Orpheum
 PHONE MAIN 222.
PRIX: MATINEES, 25c à \$1.00. SOIRÉES, 50c à \$1.50.
 Le Seul Circuit de Vaudeville de Première Classe.
3—Actes d'En-Tête—3
Mme. Blanche Arral
 Récente Prima Donna du Metropolitan Opera House, New York; Grand Opéra, Paris; Opéra Impérial, Pétersbourg; Théâtre Royal, Bruxelles.
Les Frères Jumeaux Sensationnels, CHARLES, HENRY
Rigoletto
 Deux jours spectacles remarquables de vermillon, d'adresse et de force.
Emmet Davoy & Company
 Dans sa comédie-drame "His Wife's Mother".
Les Mexicains
 La plus célèbre troupe indienne de musiciens, arrivant directement de l'Exposition Panama-Pacifique.
Tudor Camaron et Bonnie Gaylord
 "Hired and Fired".
Aileen Stanley
 La Jeune Fille qui a de l'Individualité.
Wilson et Aubrey
 Comédiens de Primeurs.
Orpheum Travel Weekly
 The World at Work and Play.
Orpheum Concert Orchestra
 Direction, E. E. Toso.

THIBODEAUX ET MEYER
 ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX.
 Membres de la Bourse des Constructeurs et Fournisseurs, et Constructeurs de Maisons Modernes.
 811-12 Bâtiment Audubon. Phone Main 2912.
 Nouvelle-Orléans, La.,
 8 Juin-1 an-dim

F. J. BUISSON
 1212-14-16 RUE NORD LIBERTÉ.
 Tous Travaux dans le Plombage et Chauffage par la Vapeur.
 Téléphone Hemlock 32.
 24 Oct-25 dim

Une explication valable.
 Le président D. D. Curran, de la New Orleans Railway and Light Company, a dit hier que les retards causés dans la circulation des tramways sur la rue Claiborne, étaient dus aux dégâts causés par le récent ouragan, à leur hangar et plusieurs tramways, et a ajouté que la compagnie donnait un meilleur service en général, qu'exigeait sa franchise.

Une beau groupe de filous.
 Le forgeron notoire J. B. Clifton, rencontra Ruby Smith et Nellie Sexton à Birmingham, Ala., qui lui annoncèrent qu'elles voulaient venir à la Nouvelle-Orléans, mais n'avaient pas d'argent. Clifton leur donna à chacune un chèque de 25 dollars, et elles vinrent à la Nouvelle-Orléans, où elles furent arrêtées en descendant d'un train, à la gare Union, comme suspectes. Le même jour Clifton était arrêté à Birmingham, pour avoir négocié un faux chèque. Clifton a déclaré à la police de Birmingham avoir négocié pour 2,600 dollars de faux chèques à Chicago.

IMPRUDENCE FATALE.
Deux hommes asphyxiés par les vapeurs de la fumigation.
 Marcellus Vanderlier, 30 ans, Américain, et Bert Short, Anglais, arrivaient hier matin à la Nouvelle-Orléans de Los Angeles, puis s'introduisaient dans la cale du vapeur "Atenas", de la "United Fruit Company", sans être vus de personne. Quelques heures plus tard on commença à fumer la vapeur. Les malheureux se sentant suffoquer, poussèrent des cris, et l'on se porta à leur secours. Ils furent retirés de la cale inconscients. On réussit à ranimer Short qui fut écroué, mais Vanderlier expira quelques heures plus tard.

Pickpocket Punl.
 John Williams, qui avait été arrêté le 17 octobre, au moment où il dévalisait un homme en état d'ivresse, étendu sur le trottoir, au coin Place Université et Canal, a été condamné hier à 60 jours de prison, par le juge Fisher. Williams est un pickpocket notoire, qui a été condamné pour divers délits commis à Chicago et Milwaukee.

TEMPERATURE
 Baromètre de E. Cifani, Opticien, Successeur de E. A. Labat, 218 rue de Canal, Nouvelle-Orléans/ La.
Samedi 13 Novembre 1915.

Fahrenheit Centigrade	
7 heures du matin...	72
Midi.....	78
3 p. m.....	82
6 p. m.....	80